

## L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire

Michel Tozzi, CRDP Languedoc-Roussillon/CNDP/Hachette, 2001

C'est le premier ouvrage de synthèse en France sur les nouvelles pratiques réflexives qui se développent actuellement à l'école primaire. Dans un pays où l'on ne commence officiellement la philosophie qu'en classe terminale, et où toute proposition pour commencer plus tôt a été idéologiquement rejetée, l'émergence de pratiques qui se réclament de la philosophie dès l'école maternelle apparaît comme une révolution pédagogique!

Un chercheur et des praticiens témoignent ici de cette innovation majeure, postulant l'éducabilité philosophique des enfants et affirmant leur droit de philosopher.

Cette innovation est située au carrefour de trois préoccupations :

- la maîtrise de la langue orale, dans son genre débat, à travers les interactions sociales verbales développées au cours de discussions à visée philosophique; car il n'y a pas de pensée rationnelle sans langage;
- l'éducation à la civilité et à la citoyenneté, par l'éthique discussionnelle instituée par une classe fonctionnant en communauté de recherche, et par la rigueur intellectuelle comme garantie d'un fonctionnement exigeant du débat démocratique;
- l'éveil de la pensée réflexive chez l'enfant, appelé, dans un monde où règnent les opinions médiatisées, et où l'individu doit choisir de plus en plus le sens de son existence personnelle, à " penser par lui-même ", par la mise en oeuvre de processus de problématisation, de conceptualisation et d'argumentation.

Dans l'ouvrage, il est distingué actuellement en France quatre courants, qui tentent chacun à leur façon de didactiser cet apprentissage du philosopher.

Chacun est illustré par la description de pratiques spécifiques.

On trouvera aussi une liste d'ouvrages de jeunesse pouvant servir de supports aux discussions et une bibliographie francophone très fournie.

Instaurer par des discussions philosophiques en classe un rapport non-dogmatique au savoir, et un rapport plus coopératif à la loi, c'est tenter de contribuer, dans un contexte de crise de l'éducation, à (re-) donner du sens à une école à la fois républicaine et démocratique.